

Atelier « Échelles des temps et transitions énergétiques » 14 octobre 2015, Paris

Université Paris Diderot
Avenue de France, Paris 13^{ème}
Bâtiment Sophie Germain - Amphi Turing

Les phénomènes de transition sont, par définition des phénomènes temporels. Pour l'essentiel, le débat en cours sur la transition énergétique renvoie cependant à une définition sommaire du temps, qui est le plus souvent défini par l'imminence du risque et l'urgence de la décision. Mais lorsqu'il s'agit de définir des situations, d'envisager des solutions ou de présenter des choix, cette conception simpliste du cadre temporel devient insuffisante. Notre situation contemporaine porte la marque de phénomènes de longue ou de très longue durée, historiques ou naturels. Les choix qui se présentent aux décideurs engagent diverses durées, qu'il s'agisse de construire un futur durable ou de gérer la persistance des conséquences et des risques issus des choix passés. Dès lors se pose la question de l'agencement des décisions à différentes échelles de temps. Les nouveaux systèmes technologiques induisent l'émergence de nouvelles normes et pratiques sociales qu'il faut accompagner ou susciter. Ces nouveaux systèmes nécessitent des innovations sociales qui soulèvent des questions complexes concernant, par exemple, l'administration des communs et la gouvernance de nouvelles infrastructures publiques et privées.

Le débat fera dialoguer des chercheurs, dont les enquêtes impliquent diverses définitions et dimension de la temporalité et des intervenants issus d'entreprises confrontées à des questions de durée diverses.

Cet atelier est organisé par le Laboratoire Interdisciplinaire des Énergies de Demain (LIED) en partenariat avec le CVT Athéna.

Contacts : Mathieu Arnoux (LIED) <mathieu.arnoux@ehess.fr>
José Halloy (LIED) <jose.halloy@univ-paris-diderot.fr>
Camille Liégeois (CVT Athéna) <camille.liegeois@cnsr.fr>

Programme de l'atelier « Échelles des temps et transitions énergétiques » Mercredi 14 octobre 2015 (10h-18h), Amphi Turing

Introduction (10h-10h20)

- José Halloy, Laboratoire Interdisciplinaire des Energies de Demain (LIED)

Prospective long terme et Réconciliation des échelles de temps (10h20-11h)

- Nadia Maïzi : Directrice du CMA (Centre de Mathématiques Appliquées), École des mines

Face aux enjeux posés par une transition énergétique sous contrainte environnementale, comment réconcilier court terme et long terme ? Des approches permettent d'envisager des systèmes ou mesures dont "l'inertie" est importante (ceux qui composent les mix actuels ou les mesures envisagées pour la décarbonation) confrontés à "l'instantanéité" de phénomènes, tant au niveau des usages (mobilité avec le véhicule électrique ou des solutions *smart grids*, d'efficacité énergétique) que des conditions techniques d'exploitation et d'opération (fiabilité, disponibilité et stabilité des réseaux).

Habiter les temps de la ville (11h-12h)

- Alessia de Biase : Co-directrice du laboratoire LAVUE (Laboratoire Architecture, Ville, Urbanisme, Environnement) et Responsable scientifique du LAA (Laboratoires Architecture, Anthropologie)
- Alain Guez : professeur à l'Ens d'Architecture de Nancy

Projet « Exploration chronotopique d'un territoire parisien », 2015-2016 | Appel à projets : Paris 2030 (Mairie de Paris) : Expliciter les complexes agencements spatio-temporels des espaces publics de Paris pour en comprendre les articulations, pour en révéler les variations périodiques et pour consolider les outils conceptuels et méthodologiques de l'approche chronotopique.

Systèmes énergétiques, gestion de l'énergie et pratiques sociales (12h-13h)

- Olaf Maxant : chef de projet "management de l'énergie" à la R&D, EDF
- José Halloy : Laboratoire Interdisciplinaire des Energies de Demain (LIED)

L'accélération des questionnements des Français sur l'énergie ne fait pas débat. Hier relativement passifs, ils sont potentiellement placés aujourd'hui face à des choix dans l'instant d'un arbitrage énergétique de leur logement via leur smartphone. Demain, ce sera encore plus complexe avec la multiplication des moyens de stockage énergétique (les batteries) et de production domestique (les panneaux photovoltaïques). La toile de fond étant des questionnements politiques autour des grands choix sur les moyens de productions énergétiques centralisés. Comment l'habitant gère ces accélérations technologiques aux profits de la transition énergétique? Comment gère-t-il aussi des questionnements plus citoyens, souvent à beaucoup plus long terme ? Quelles sont les porosités entre ces dimensions temporelles ?

Pause-déjeuner (13h-14h)

Temporalités, périodisation, histoire (14h-14h40)

- Jean-Yves Grenier : Directeur d'études à l'EHESS (Centre de recherches historiques)

L'objectif de cette présentation est d'analyser les différents régimes de temporalité mobilisés par les historiens dans leurs recherches. Depuis l'émergence d'une historiographie savante à la fin du XIX^{ème} siècle, les historiens se sont toujours préoccupés de la représentation de la durée des phénomènes et du changement, deux questions dont ils s'estiment les spécialistes au sein des sciences sociales. Il s'agira de comprendre les grandes évolutions jusqu'à aujourd'hui des principes qui ont guidé ces représentations, tiraillées entre un souci de réalisme ou de transcription d'un temps vécu et une volonté de modéliser – de façon plus ou moins formalisée – les temporalités et leurs articulations.

Suivre les pratiques de mobilité quotidienne et les consommations énergétiques à l'échelle individuelle et sur le temps long : le projet TELEM (14h40-15h40)

- Thomas Buhler : Maître de conférences en aménagement de l'espace et urbanisme au laboratoire THEMA (Théoriser et Modéliser pour Aménager)

Présentation d'un dispositif scientifique qui permettra un suivi des pratiques de mobilité et des usages domestiques de l'énergie sur le temps long en prenant appui sur une plateforme informatisée (application Smartphone et site web) ainsi que des post-traitements (« map matching », notamment).

Pause-café (15h40-16h)

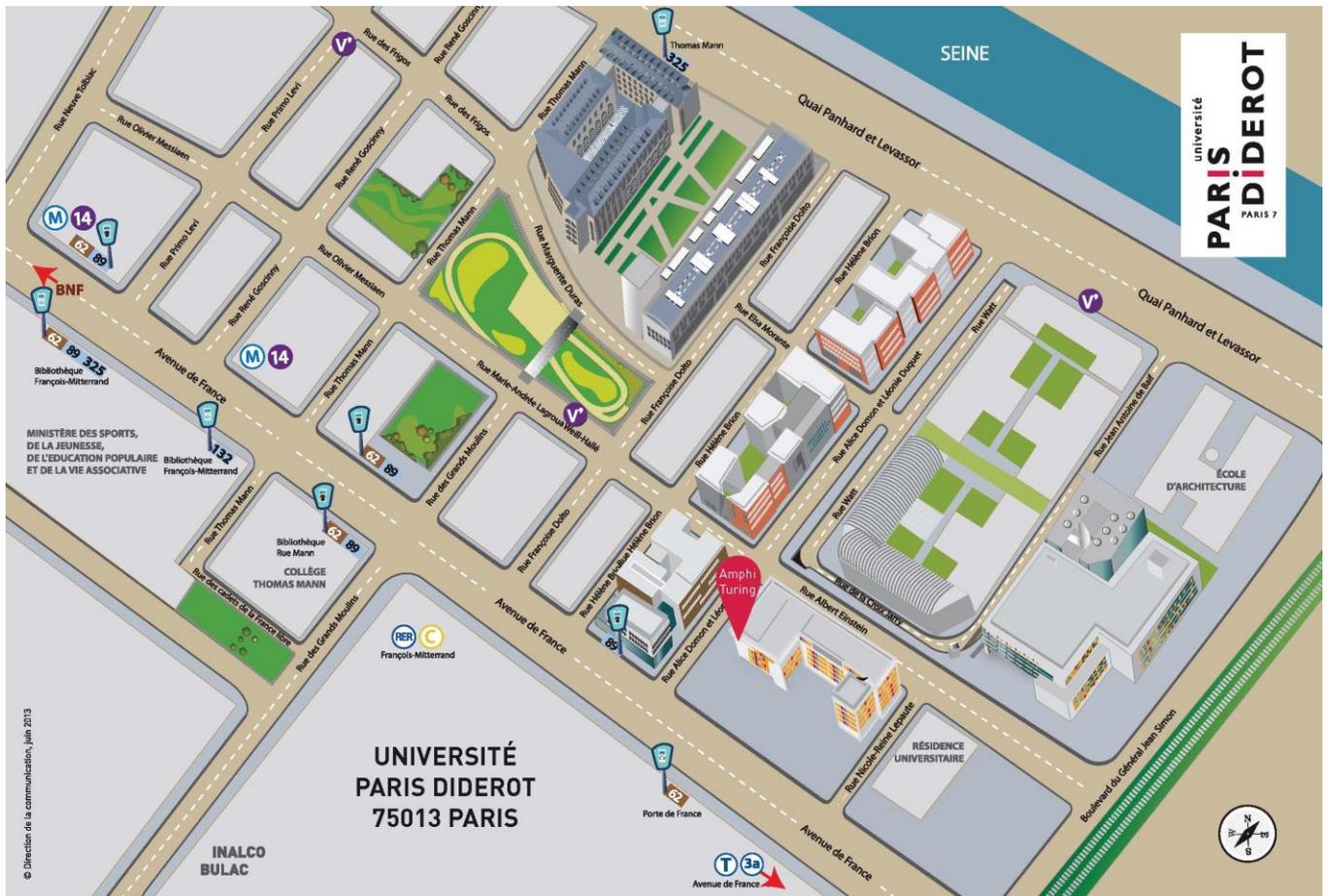
Réflexion autour des problèmes de temps dans l'évaluation par le système financier des risques systémiques liés à l'énergie (16h-17h)

- Michel Lepetit : Promoteur du projet RISKERGY/BEYOND RATINGS (lauréat du FUI - 2013 – 2016) : méthode de notation financière du risque souverain grâce à une modélisation macro-économique intégrant l'énergie comme facteur de production
- Mathieu Arnoux : Directeur du Laboratoire Interdisciplinaire des Energies de Demain (LIED)

Le projet RISKERGY vise à faire intégrer par l'industrie financière les contraintes du monde réel portant sur l'énergie, en redonnant à celle-ci sa place dans la modélisation macroéconomique. Le double enjeu (1) de ressources pétrolières de plus en plus difficilement accessibles d'une part ; et (2) d'une production énergétique à 80% d'origine carbonée d'autre part est un défi immense pour le XXI^e siècle. L'article 173 de la Loi de Transition Énergétique prévoit une modification du Code Monétaire et Financier français et impose une prise en compte réglementaire du « risque climatique » systémique. Quelle est la capacité du régulateur, du système financier et de la Puissance publique, à prendre en compte les différentes échelles de temps des risques liés aux contraintes énergétiques ? Notre système financier peut-il intégrer le très long terme ?

Table ronde finale (17h-18h)

PLAN D'ACCÈS



Bâtiment Sophie Germain (entrée indiquée en rose sur le plan)
Amphithéâtre Turing : étage -1